

Vauban, le plus grand auditoire de Wallonie

Un auditoire de 751 places construit en dix mois : c'est l'exploit réussi par l'université de Namur. Ouverture ce lundi.

• Jean-François PACCO

C'était devenu la priorité numéro un dans des urgences, en matière de bâtiments, pour l'Université de Namur. L'augmentation du nombre d'étudiants (50 % en plus en douze ans), et particulièrement en médecine, combinée avec la nécessaire démolition-reconstruction de la faculté des sciences, rendait la situation critique. Tous les auditoires affichant complet, sans la moindre souplesse horaire, et certains cours, en médecine, devaient se donner en trois locaux distincts, avec retransmission sur écran...

Il fallait donc construire. Plusieurs sites furent étudiés, dont la cour intérieure du grand quadrilatère de l'université, rue de Bruxelles. Celui qui fut retenu avait l'avantage d'être légèrement excentré et de disposer de plus de dégagements : le parking de l'ancien Bon Pasteur, en bord de Sambre, à côté de l'arsenal. Le seul bâtiment à démolir était un petit immeuble d'une dizaine

Un ensemble moderne avec, par les fenêtres, vue sur l'arsenal, la cathédrale, la citadelle.

de kots, le *Saint-Michel*.

C'est fin 2003 que la décision fut prise, explique Michel Mairlot, directeur des services techniques. On décida de procéder par marché de conception-réalisation, ce qui permettait d'aller plus vite. Parmi trois propositions fut retenue la candidature de l'association Dheret-Istasse (entreprise générale) - Van Oost (architecture) - Unit (stabilité) - Philippe Noël (acoustique).

Demandé en juillet 2014, le permis de bâtir était obtenu en octobre. Le mois suivant, les travaux commençaient. « Dix mois de chantier, poursuit Michel Mairlot. Le délai imposé a été tenu. La réception provisoire a eu lieu vendredi passé. Et ce lundi, les premiers étudiants y entreront. » Et l'enveloppe budgétaire (4,5 millions) a été res-

pectée.

Aussi pour des spectacles

Avec 751 places, le Vauban est le plus grand auditoire de cours de Wallonie. Il est de plain-pied avec la cour pavée de l'arsenal ; on y entre, soit directement, côté Sambre, par le boulevard Frère-Orban, soit, à l'arrière, par la cour du Bon Pasteur.

Ses principaux utilisateurs quotidiens seront les étudiants de Bac2 médecine, mais il servira aussi aux étudiants de sciences économiques, de droit ou d'autres facultés, pour soulager l'*Arrupe* et ses 645 sièges.

En dehors des heures de cours, le Vauban pourra être loué pour des spectacles : l'espace au pied des gradins est suffisamment vaste pour servir de scène. Un tableau interactif permet les projections sur grand écran. Il y a deux cabines de régie, afin d'éviter les manipulations de matériels.

L'architecture se veut moderne, dans l'esprit des facultés « Bastin », mais intégrée dans cet ensemble prestigieux qu'on découvre par les grandes fenêtres : l'arsenal d'un côté, le clocher et le dôme de la cathédrale de l'autre, les co-teaux de la citadelle du troisième. ■

une partie du parking souterrain des cafétérias et cercles étu-

J.-F.P.

6 700 étudiants

Les inscriptions ne sont pas dotées, mais l'Université de Namur devrait compter environ 6 700 étudiants cette année, ce qui représenterait une légère augmentation. À la date d'hier, les nouveaux inscrits étaient au nombre de 1800, soit 50 en plus que l'an dernier.

La diminution sera pourtant sensible en première médecine, à cause du *numerus clausus* (ils étaient 940 l'an passé !). Baisse aussi en vétérinaire, avec moins d'étudiants français. Mais l'ensemble des autres facultés est en progrès, notamment l'informatique, les sciences éco (surtout gestion et ingénieur de

Quelques nouveautés 2015-2016 à l'Université de Namur.

Cette année, pour éviter les collisions avec les rentrées des autres universités et les fêtes de Wallonie, la rentrée namuroise se fait en deux temps. En comité restreint (la seule communauté universitaire) ce lundi 14 septembre. Puis en séance académique officielle, avec le ministre Magnette, le 29. Le thème en sera : une université connectée au monde numérique.

L'université a proposé à Fedasil des logements pour des familles de réfugiés, habituellement occupés par des professeurs visiteurs. Des formations en français seront offertes pour les candidats étudiants. Une collecte de vêtements va être organisée avec les étudiants.

Parmi des collaborations interuniversitaires, un accord avec Hasselt, de taille comparable à Namur et avec la même volonté de s'intégrer dans un hinterland. Nouveau aussi : une entrée dans le *consortium Grande Région*, avec Liège, le Luxembourg, la Sarre, l'Alsace Lorraine. Également : le *Global digital network* qui regroupe les

gestion), les romanes, les sciences (chimie, géographie, géologie). En faculté de médecine, les filières biomédicale et pharmacie sont aussi en hausse.

Les formations en horaire décalé ont un succès croissant, souligne le recteur Yves Pouillet : informatique, économie et gestion, droit.

Cette année, l'université lance une formation complémentaire en développement durable et deux nouvelles filières pour les masters en gestion et ingénieur de gestion : immersion en entreprise et advanced management.

J.-F.P.

universités jésuites dans le monde.

L'équipe de vice-recteurs qui entoure Yves Pouillet a été renouvelée. On y trouve désormais Najj Habra, André Fuzia (affaires étudiantes), Martine Raes (recherche).

Le décret dit Marcourt qui réorganise par crédits les passages d'année est un casse-tête pour les étudiants, les secrétariats, les professeurs. « C'est infernal », constate Yves Pouillet. Ça, avec ses multiples possibilités d'interprétation, il ouvre la porte aux recours et démarches d'avocats. Autre conséquence : le taux de réussite va sans doute augmenter, mais la durée moyenne des études aussi.

Parmi les projets de l'assemblée générale des étudiants (président : François Xavier Nolmans) : une responsabilisation des étudiants en quinzaine (les plaintes de riverains ont diminué) ; des rencontres avec Sésame (lutte contre les assuétudes) ; combattre l'individualisme que provoque la nouvelle formule de concours en médecine. J.-F.P.

Un nouveau centre sportif

Les jésuites namurois ont depuis longtemps une brique dans le ventre. L'ouverture du Vauban ne met pas un terme à la liste des chantiers et projets. Tour d'horizon avec le recteur Yves Pouillet.

— Démarrée avec beaucoup de retard, la construction de la nouvelle **faculté des sciences**, rue Grafé, se poursuit bien. Fin prévue : septembre 2017.

— Le **centre sportif universitaire**, avenue Reine Astrid, petit et vétuste, a été vendu au BEP pour y construire son *Trakk* (centre de nouvelles technologies). Mais un nouveau centre sportif devrait se construire sur le grand parking derrière la rue Henri Lemaitre.

— Ceci créera un problème de **parking**, pour le personnel. On cherche une solution (peut-être



Dans l'auditoire Vauban, les sièges sont aux couleurs vert et gris du logo de l'université.

prévu par la ville, place du palais de justice).

— À propos de **palais de justice**, l'université reste intéressée à l'acheter, ainsi que l'ancienne **gendarmérie**, dès que la Régie des bâtiments les libéreront.

— Des travaux sont en cours dans l'immeuble **Orban**, rue de Bruxelles, pour y ajouter un étage.

— Un master plan est en cours pour une **renovation complète du campus**, étalée sur 5 ans. La réflexion inclut celle sur la place

dants.

— L'université demande à la ville la **mise en piétonnier** des rues Grafé et Grandgagnage.

— L'université dispose aujourd'hui de 450 logements étudiants, alors qu'il en faudrait 670. On construit une **nouvelle péda** ? L'unif misait sur l'hospice d'Harscamp, mais ce sera pour la Région. Rempart de la Vierge, à côté des sciences éco ? Peut-être, mais ces quatre maisons pourraient aussi servir à une extension de cette fac. ■